

trop compter sur cet adoucissement apporté à la loi draconienne dont sont menacés les religieux. L'adoucissement ne sera que temporaire. Mis en appétit, les socialistes, dont le ministère subit l'influence, exigeront et obtiendront plus et encore plus. Aujourd'hui, ils se contentent d'un "gâteau". C'est en attendant. Plus tard il leur faudra un repas complet, jusqu'à ce qu'ils demandent le vrai festin, le grand "festin capitaliste". C'est un premier pas dans la voie funeste, il engage l'avenir ! "Que ferez-vous, monsieur le président du conseil, poursuit M. de Mun, avec une logique écrasante, que ferez-vous, quand les adversaires de la propriété capitaliste (les socialistes) viendront ici vous demander d'appliquer à la propriété industrielle et financière les raisonnements qu'on applique aujourd'hui à la propriété des congrégations ?"

On le saisit tout de suite c'est là une question qui met à nu la fourberie opportuniste du ministère Waldeck-Rousseau.

Toutefois, on avait tenté à l'avance et on devait tenter encore de répondre à cette gênante question. Pour continuer le débat, il fallait que M. de Mun suivit ses adversaires sur un autre terrain.

Ce sont les sociétés congréganistes *seules* que l'on doit sacrifier, disait-on, parce que les autres sociétés, les financières et les industrielles par exemple, profitent au pays, tandis que les congrégations sont des *corps improductifs*.

Il s'agissait donc maintenant d'exposer, avec sincérité et d'après les faits, les œuvres qu'accomplissent les nombreux religieux français, pour l'intérêt et pour l'honneur de leur patrie, en-dehors aussi bien qu'au-dedans de la France.

Le thème était suggestif. La haute éloquence du comte de Mun allait le développer avec une ampleur de vue et une chaleur de sentiment dignes des beaux jours de Berryer et de Montalembert.

Nous y viendrons dans notre prochain article.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR, ptre.

Séminaire Saint-Charles à Sherbrooke,
10 mars 1901.

AUX PRIERES

Sœur Saint-Jérémie née Mary Theresa Lonergan, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

Sœur Saint-Evode, née Marie-Amanda Fournier, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.